

JULES HELBRONNER.

M. JULES HELBRONNER, journaliste, né à Paris en 1844, est venu s'établir à Montréal en 1874, après plusieurs années passées dans le commerce. Ses goûts pour l'étude des questions économiques le portèrent vers le journalisme dans lequel il occupe aujourd'hui une des premières positions. M. Helbronner a été rédacteur-en-chef du *Moniteur du Commerce*, et est aujourd'hui rédacteur-fait partie de la Commission par le gouvernement fédéral senta le gouvernement cana-sociale à Paris. Il n'y a pas bué dans ces dernières années sociales en ce pays, et il a été utiles des revendications lé-Il a été l'inspirateur, le stravières dans leurs luttes avec réal, et sa parole fait aujourd-questions municipales. Les sont surtout remarquables abonde, par la lucidité et la dans l'exposition de sa thèse. bronner est doué d'une énercommunes, et l'on comprensoit une puissance lorsqu'elle est servie par une immense publicité. On ne contestera pas non plus à M. Helbronner une grande dignité dans son style. C'est une indication de sa sincérité, dont il a donné des preuves à maintes reprises en défendant indistinctement les ouvriers et les riches chaque fois qu'ils ont été injustement traités.



en-chef de *La Presse*. Il a royaie du travail, nommée en 1886, et en 1889 il reprédien au Congrès d'économie d'homme qui ait plus contria répandre le goût des études l'un des champions les plus gitimes de la classe ouvrière. tégiste des associations ou le conseil-de-ville de Montd'hui autorité sur toutes les articles de M. Helbronner par le sens pratique qui y précision que l'auteur met Ajoutons à cela que M. Helgie et d'une persévérance peu dra facilement que sa plume

JOSEPH M. HUDON.

M. JOSEPH-M. HUDON, gérant de la section française pour la province de Québec, de la Compagnie d'Assurance New-York Life, est considéré à juste titre comme l'un des Canadiens-français qui peuvent entrevoir le plus bel avenir dans le monde des finances. Né à Kamouraska, province de Québec, le 30 juin 1858, M. Hudon n'est encore que dans sa trente-sixième année, et ce-la métropole du Canada une rables, qui atteste jusqu'à confiance et l'estime de ceux avec lui. M. Hudon a fait Rimouski, et peu après sa sistant-protonotaire pour le tard il fut nommé paie-mai-plorations pour les quais, fédéral, position qu'il garda même temps il commençait à qualité d'agent pour diverses tie de la province. Ses suc-le firent appeler à Montréal vée ici il a amplement conque l'on avait de lui. Comfrançaise de cette province s'est montré administrateur aussi habile et prudent qu'agent actif et énergique. En dehors de ses devoirs officiels, M. Hudon s'occupe aussi activement de politique et de toutes les questions d'intérêt public. Il est un des citoyens les plus en vue de la Côte-des-Neiges, et en 1892 il a été candidat à la mairie dans cette municipalité. M. Hudon est conservateur.



pendant il occupe déjà dans des positions les plus honoquel point il a su mériter la qui sont venus en rapport ses études au séminaire de sortie du collège il devint asdistrict de Rimouski. Plus tre pour les partis d'exetc... par le gouvernement pendant trois ans. En s'occuper d'assurance en compagnies dans cette parces dans ce genre d'affaires en 1883, et depuis son arri-firmé l'excellente opinion me gérant de la section pour la New-York Life, il

ONÉSIME FRAPPIER.

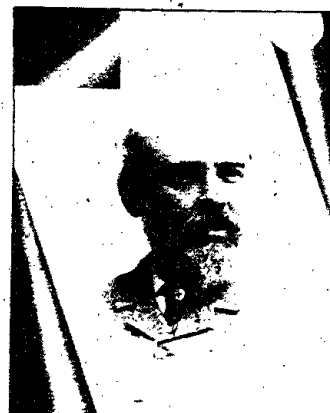
M. ONÉSIME FRAPPIER, entrepreneur de construction, est un des plus anciens et des plus avantageusement connus dans cette branche de l'industrie. Né dans la paroisse de Saint-Cuthbert, comté de Berthier, le 30 juin 1828, M. Frappier vint très jeune demeurer à Montréal avec sa famille et il fit ses études à l'école qui était alors dirigée par M. Deslauriers en cette ville. Il avait à peine sa son apprentissage comme à donner des preuves de ses construction. Comme c'était ge, il posséda bientôt la conconstructeurs, qui lui confiè-de la plus haute importance. pier à été contre-maître pour truction du bureau de poste Champlain Blue Stone Co. de ses travaux lorsqu'elle enpour le célèbre capitol d'Aidations du grand pont sus-Brooklyn. M. Frappier a pre compte la construction celle de Notre-Dame de Pitié, importants. En dehors des estimé comme un citoyen charitable et un excellent chrétien. Il est membre de l'association Saint-Jean-Baptiste, officier de la Saint-Vincent de Paul et membre de la société des Artisans canadiens-français. Il fait partie de la Chambre de Commerce du district de Montréal depuis sa fondation. En politique il supporte le parti libéral.



douze ans lorsqu'il commenmaçon, mais il ne tarda pas aptitudes spéciales pour la un employé assidu à l'ouvra-fiance d'un grand nombre de rent la direction des travaux Il suffira de dire que M. Frap-M. Dufort lors de la consde Montréal et que la "Lake lui confia aussi la direction treprit de fournir la pierre bany, N.-Y., et pour les fonpendu entre New-York et aussi entrepris pour son prode sept églises, entre autres et de plusieurs autres édifices affaires, M. Frappier est es-

GODEFROY-GAMELIN GAUCHER.

M. GODEFROY-GAMELIN GAUCHER, marchand en gros de farine et de provisions, est né dans la paroisse de Sainte-Geneviève, comté Jacques-Cartier en 1836. Venu à Montréal en bas âge, il a reçu son instruction en cette ville. C'est aussi à Montréal qu'il commença sa carrière commerciale en 1851. Il débuta comme commis au service de M. Joseph-Beaudry, marchand de nouveauté. MM. Thibault et Frères pen-ayant acquis par son travail suffisant, il ouvrit en 1867 M. Telmosse sous la raison Cie. Dernièrement cette so-Gaucher continua les affaires palement au commerce des agricoles. Par un travail in-ligente M. Gaucher s'est créé dans toutes les parties de la années d'une carrière intègre absolue de tous ceux qui ont lui, tandis que sa longue ex-voir les variations du marché causes multiples qui affectent Gaucher est membre de la district de Montréal et du "Board of Trade" depuis plusieurs années, et il est générale-ment considéré dans ces deux corps importants comme un citoyen les plus actifs et les plus dévoués à l'avancement général dont puisse s'honorer le commerce de Montréal, réputation très honorable que personne ne lui contestera.



Il fut ensuite employé par dant cinq ans. Finalement, et son économie, un capital une épicerie en société avec sociale Gaucher, Telmosse & ciété ayant été dissoute, M. seul, en se consacrant princifarines et autres produits cessant et une direction intel-des relations très étendues, province. Plus de vingt-cinq lui ont gagné la confiance eu quelques rapports avec périence le mêt en état de prèet de suivre facilement les le cours du commerce. M. Chambre de Commerce du